

Le temps et l'oubli - 1/2

Elle se sait pas, personne ne sait, on ne saura jamais...

Le noir complet, la tête lourde et douloureuse, les jambes chancelantes, menaçant à chaque seconde de s'écrouler sur le sol de moquette, elle traverse cette chambre inconnue, se dirige vers une porte inconnue, entre dans une salle de bain inconnue et se regarde dans le miroir, les cheveux en bataille, les yeux soutenus par une dizaine de cernes humides, elle touche sa peau fragile et sale, elle a mal partout, apparemment elle a la gueule de bois, elle sent monter en elle des nausées insupportables et les larmes vont et viennent comme des êtres vivants totalement indépendants, mais elle ne se souvient de rien, absolument de rien, son prénom, son âge, tout, elle ne se rend compte de rien, elle est horriblement fatiguée mais elle ne le sent pas, elle reste seulement devant ce miroir, son reflet, son passé...

Elle voit une douche luxueuse, dont les parois sont en mosaïque et par instant incrustées de pierres précieuses, elle se dénude lentement, les courbatures extrêmement douloureuses l'empêchant de faire des gestes vifs, elle fait couler l'eau sur son corps qu'elle ne reconnaît pas et l'eau chaude lui fait du bien. De longues blessures couvertes de sang sec s'étendent sur ses jambes et sur ses seins, elle a mal un peu partout, mais son sexe la brûle horriblement, on l'a violée, c'est certain, et la fait de savoir qu'elle ne reconnaîtra jamais son agresseur accentue bizarrement ses nausées... Quand elle arrête l'eau devenue fraîche, elle prend un magnifique peignoir en soie brodé d'or, elle se couvre et sort de cette salle de bain...

La chambre n'est plus dans la pénombre, on a ouvert les fenêtres et les draps du lit sur lequel elle avait dormi étaient parfaitement pliés, et une robe de satin rose pâle était placée sur une chaise avec une lettre. Elle s'en saisit et lut à haute voix, butant sur tous les mots : rdv dans le salon bleu... L'écriture était soignée mais l'on aurait dit que la lettre avait été écrite avec du sang... Craignant quelque chose qu'elle ne connaissait pas, qu'elle ne savait pas, elle mit la robe et sortit de sa chambre...

Un long couloir aux murs couverts de tapisseries et broderies très riches s'éloignait jusqu'à une porte toute bleue...

La jeune femme s'avança très lentement en observant tous les tableaux soigneusement, étrangement, ils lui rappelaient quelque chose, mais comme tout le reste, elle ne savait pas ce qu'était cette chose, mais elle eut un pincement de cœur et quelque chose lui disait au fond d'elle-même de partir en courant, mais partir où ? Le couloir était fermé et il n'y avait aucune fenêtre, la lumière provenait de grands lustres accrochés sur un plafond lugubre, sur l'un des tableaux, elle crut voir une jeune femme avec une robe rose marchant dans ce même couloir, mais quand elle voulut regarder de nouveau le tableau, il avait disparu... Arrivée au fond du couloir, vers la porte bleue, elle s'arrêta, et son cœur semblait vouloir absolument sortir de sa poitrine, elle connaissait ce sentiment, elle avait... Peur ! Sur la porte, il était écrit en lettres d'or " Salon bleu, tapez quatre fois, puis attendez " Elle obéit donc à cette porte et tapa quatre coups distincts puis attendit, la porte ne s'ouvrit pas, et la jeune femme s'évanouit, et cela non plus, elle ne savait pas pourquoi...

Quand elle se réveilla, elle était dans la même chambre qu'à son premier réveil, et elle se leva pour retourner dans la salle de bain, elle se regarda de nouveau dans la glace et se vit tout comme la dernière fois, avec les mêmes blessures, les mêmes maux, les mêmes nausées, et comme la dernière fois, ces nausées lui donnèrent envie de prendre une douche, elle quand elle sortit de la salle de bain avec le même peignoir, elle vit la même robe, avec la même lettre, et son sentiment de crainte revint...

Elle s'engagea de nouveau dans le couloir et se dirigea vers la porte bleue qu'elle avait déjà vue, elle revit le même tableau qui la représentait et vit le titre s'affichant, "sans suite"... Elle retourna à la porte, s'évanouit de nouveau et se réveilla dans la même chambre...

Elle refit les mêmes gestes pendant des jours et des jours, puis des mois et des mois, elle ne comprit jamais, personne ne savait, elle oubliait tout à chaque fois, mais elle ne le savait pas, le temps n'existe pas, elle ignorait

Le temps et l'oubli - 2/2

que sa vie avait toujours été celle là, personne ne lui a jamais dit se qui se trouvait derrière cette porte, dans se salon, mais elle ignorait qu'il fallait le savoir, elle ignorait qu'elle se répétait, elle oubliait tout, tout...

On ne sait pas si le temps existe, on ne sait pas si la vie n'est en fait qu'un rituel inventé par un certain dieu, est-ce que nous existons vraiment ??, peut être sommes nous comme cette jeune femme, nous ne le savons pas, nous le saurons jamais " être ou ne pas être, telle est la question" est une phrase pleine de sens, vous ne trouvez pas ?? cette jeune femme ne sait pas, peut être que nous aussi nous ne savons pas, de quoi avoir... Peur !!!????!!